PREMIERE



LES YEUX VERTS de Fanny LIATARD et Jérémy TROUILH

Chaya, 11 ans, vit avec son père et Nour, son grand frère, dans les Landes, après avoir fui leur pays. En apprenant leur expulsion prochaine de ce paradis qu'ils avaient trouvé pour échapper à l'enfer, Nour sombre dans un sommeil profond, conséquence du mystérieux « syndrome de résignation », dont sont victimes certains enfants demandeurs d'asile traumatisés. Pour le ramener à la vie, Chaya part à sa recherche… jusque dans ses rêves. Comme dans Gagarine, leur magnifique premier long, Fanny Liatard et Jérémy Trouilh mêlent avec maestria réalisme social et imaginaire et font d'une forêt des Landes un territoire à la lisière du fantastique. Leur mise en scène singulière permet surtout de regarder autrement une réalité âpre et difficile et ses conséquences dramatiques pour toute une famille. Ils éclairent avec justesse un syndrome méconnu, sans jamais réduire les personnages à leur seul statut de réfugiés. Émouvant de bout en bout, Les Yeux verts repose largement sur ses jeunes interprètes, impressionnants de justesse. Mention spéciale à la jeune Douae Butarbuch Mzaouki qui, pour son tout premier rôle, porte le récit sur ses frêles épaules. Son regard, sa présence et sa capacité à faire passer toutes sortes d'émotions donnent au film une force infinie. Ce conte sensible rappelle une réalité politique et humaine particulièrement brutale en cherchant toujours la lumière au bout d'un chemin o combien tortueux.

Thierry CHEZE